

OPENING SESSION

SÉANCE D'OUVERTURE

OPENING SPEECH

by Mrs Patricia DE MOWBRAY,
the resident co-ordinator of the United Nations System in Cameroon

Your Excellency, the Minister of Mines, Water Resources and Energy,
Your Excellencies, The Ambassadors of
Ladies and Gentlemen,
Dear Colleagues,

Throughout its history, UNDP has supported development policies that help the poor and empower them. This is why we are here today: to discuss and promote sustainable livelihoods. Now we are not just talking about some fashionable buzzword that is doing the rounds of UN cocktail parties. Instead, 'sustainable livelihood' hinges on what is most important for the poor: developing nationally owned solutions; full participation; a greater voice for poor people, and better access to productive assets and economic opportunities. All within, might I add, a more human dimension.

For this purpose, in the framework of the implementation of Cameroon UNDAF recently approved by the Government and UN Agencies, UNDP, CA-SRDC, DESA and our partners, are bringing the assistance spotlight to focus on policy advisory services with an accent on innovation. Indeed the first part of this regional seminar will focus on just that, with a session on better understanding the dimensions that underpin poverty in the artisanal mining regions. Why small and artisanal mining communities? Because we need to solve this perennial development puzzle that confronts policy makers: Why do communities in regions that are well endowed in natural resources and where people have access to productive assets and economic opportunities in the form of minerals, seem as poor, or even poorer than those from regions which have little in the way of natural resources? What is it that prevents these communities from fully benefiting from their access to such resources? Furthermore, this is powerful channel to contribute for achieving the Millennium Development Goals (MDG).

Any analysis of these mining regions will have to go beyond traditional development theories, and this is why established models have found it so difficult to capture these socio-economic complexities. What seems very obvious here and now is that little support is being provided to the mining populations. In Africa, mining regions have been sidelined by most development efforts. As you know, small and artisanal mining is a growing economic activity in many African countries, and is becoming the economic mainstay of many families. In the four participating countries, Ghana, Mali, Ethiopia and Guinea, the UNDP/DESA project by interacting closely with the concerned populations and by using the sustainable livelihood approach, has cast a new light on the poverty dynamics of these regions. As a result, novel

poverty reduction strategies at the macro, meso and micro levels have emerged for these four project countries.

These policy options should lead to selected programmes of action for governments, their development partners, non-governmental organisations and business. The policies have two complementary goals: the first is to harness the economic dynamism of small and artisanal mining while reducing its negative impact on other income generating activities and the resource base. The second is to promote opportunities to develop alternative and complementary sustainable livelihoods.

This regional seminar marks the conclusion of the project and the four country teams will share their findings and recommendations with you. Please remember that you are here to validate these policy orientations and enrich them for use in other parts of Africa. UNDP and DESA look forward to your insights and valuable contributions. The potential of the small and artisanal sector to reduce poverty was not lost on participants at the Johannesburg summit. But they have now passed the relay baton to us, here in Yaounde to ensure its successful implementation of Johannesburg. I would like to close by quoting paragraph nine of the plan of implementation, which I think neatly sums up the task facing you today.

“Strengthen the contribution of industrial development to poverty eradication and sustainable natural resource management. Actions should include the provision of financial and technological support, as appropriate, to rural communities of developing countries to enable them to benefit from safe and sustainable livelihood opportunities in small-scale mining ventures.”

**DISCOURS DU REPRESENTANT DU SECRETAIRE EXECUTIF
DE LA COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE (CEA)**

par Halidou OUEDRAOGO

Monsieur le Secrétaire Général du Ministère des Mines, de l'Eau et de l'Energie,
Représentant le Ministre,
Excellences, Mesdames et Messieurs, Membres du Corps Diplomatique,
Madame la Représentante du PNUD et Coordonnateur du Système des Nations Unies,
Excellence Monsieur le Secrétaire Général aux Mines, Représentant les Nations Unies au
Cameroun ,
Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales et des Agences
de coopération,
Madame le Conseiller Principal du Département des Affaires Economiques et Sociales des
Nations Unies ,
Mesdames, Messieurs,

M. Amoako, Secrétaire Général Adjoint des Nations Unies et Secrétaire exécutif de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique, m'a chargé, en ma qualité de Directeur de l'Unité de Coordination des Bureaux sous-régionaux de la Commission, de représenter la CEA à cet important Séminaire sur l'exploitation minière artisanale et à petite échelle en Afrique. En son nom, je remercie le Département des Affaires Sociales et Economiques des Nations Unies d'avoir non seulement associé la CEA à cet événement, mais encore pour avoir apporté une contribution financière appréciable en soutien à l'organisation du séminaire.

Je voudrais ici souligner que le thème retenu de cette assise porte sur une des grandes préoccupations de la Commission. En effet, comme nous le savons tous, l'activité minière artisanale est une émanation de la pauvreté, un moyen pour les couches sociales africaines rurales traditionnellement pauvres, de compléter leurs revenus de subsistance. La lutte contre la pauvreté est un thème transversal qui se retrouve dans toutes les activités et dans tous les programmes de la CEA, d'où l'intérêt particulier de la Commission pour cette assise.

L'activité artisanale et à petite échelle, bien structurée, peut constituer une source de revenus non négligeables pouvant améliorer les conditions de vie des populations dans les zones rurales. Pendant longtemps, celle-ci a été marginalisée, et même été considérée comme une activité illégale.

Depuis la fin des années 90, comme nous le savons tous, elle a été légalisée dans la plupart des pays africains, ceci en harmonie avec les pensées et philosophies économiques de l'époque, prônant une libéralisation des secteurs économiques.

Toutefois, cette activité à quelques exceptions près, suscite encore peu d'intérêt au niveau des structures gouvernementales et même du secteur privé, qui continuent à voir en elle, une activité désordonnée, dangereuse et propagatrice des maladies sexuellement transmises sur les lieux d'extraction, avec, surtout pour les premiers, des effets négatifs sur l'environnement.

Je souhaite rappeler que la deuxième réunion du Comité Intergouvernemental d'Experts, sur les Ressources naturelles, la Science et la Technologie (CNRST II) qui s'est tenue à Addis Abeba en novembre 2001 a choisi comme thème de sa troisième session « le recours à la science et la technologie pour combattre la pauvreté en Afrique ». Ce choix atteste de l'importance que aussi bien les Etats membres que la Commission accordent à l'amélioration durable des conditions de vie des communautés rurales. Les activités minières artisanales et à petite échelle pourraient contribuer à la réalisation d'un tel objectif.

Dans ce cadre et en conformité des principes directeurs du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD), la Commission a mené un certain nombre d'études sur la mine artisanale et à petite échelle afin d'informer les décideurs africains des problèmes associés au développement de ce secteur. L'étude la plus récente a porté sur l'élaboration d'un Compendium sur les expériences réussies dans l'appui au développement de la mine artisanale et à petite échelle en Afrique, qui sera présenté à ce forum. Nous serons à l'écoute de vos commentaires avisés sur les éléments du recueil et souhaitons savoir plus sur vos expériences et celles de nos partenaires, en particulier UNDESA et la Banque Mondiale. En effet, la structure et la magnitude des problèmes affectant la mine artisanale et à petite échelle imposent que la recherche de solutions soit conduite en partenariat avec tous les acteurs donc les Gouvernements, les secteurs privés, les agences de développement et, nécessairement, les mineurs eux-mêmes. C'est sur la base de ce partenariat que nous serions en mesure d'élaborer des programmes qui soient réalistes, solidement ancrés dans le contexte local, bien planifiés et répondant au mieux aux besoins des groupes cibles.

Nous n'avons pas de doute que l'expertise et les expériences diverses des participants permettront d'énoncer les contours précis d'un plan d'action, en partenariat.

Permettez-moi, pour finir, de remercier, au nom du Secrétaire exécutif le Ministère des Mines, de l'Energie et des Ressources Hydrauliques pour son appui quant à la réalisation de ce séminaire. Je remercie particulièrement S.E. Monsieur Hamman Abbo, Secrétaire Général de ce Ministère, représentant Monsieur le ministre actuellement en déplacement, d'avoir bien voulu accepter de présider cette cérémonie d'ouverture.

Mes remerciements s'adressent aussi aux experts, surtout ceux qui nous viennent d'horizons lointains, pour avoir répondu positivement à notre invitation.

Sur ce, je souhaite plein succès à nos travaux.

**MESSAGE DU DEPARTEMENT DES AFFAIRES ECONOMIQUES ET SOCIALES
(DIVISION DU DEVELOPPEMENT DURABLE)**

par Béatrice LABONNE

Monsieur le Ministre,
Madame le coordinateur résident des Nations unies,
Mesdames, Messieurs, collègues et amis,

Le Département des Affaires économiques et sociales est heureux que le colloque se tienne à Yaoundé, la sympathique capitale du Cameroun, et en son nom je tiens à remercier sincèrement le gouvernement camerounais pour son hospitalité. C'est une grande satisfaction de pouvoir m'adresser à vous, spécialistes du secteur de la petite mine et de la mine artisanale, venus en si grand nombre. Votre participation est une preuve de confiance dans les travaux des Nations unies dans un domaine qui est important. Nous sommes fiers que vous vouliez y être associés. Votre estime est un grand encouragement, et durant ces quatre jours, nous mettrons tout en œuvre pour satisfaire vos attentes. Notre but, avec des collègues très impliqués dans l'identification des stratégies de lutte contre la pauvreté, est de définir des axes de politique répondant aux espoirs des populations et qui reposent sur leurs capacités et leurs choix.

Dans cette courte allocution, je voudrais aborder deux thèmes. Le premier traite de la force des partenariats, de la création et du maintien des réseaux, et le second concerne l'urgence de joindre l'acte à la parole.

Sans partenariat entre le PNUD et le DAES, nous n'aurions pas pu lancer le projet régional : « *Eradication de la pauvreté et modes d'existence durable : Accent sur les communautés minières artisanales* ». Sans l'appui inconditionnel des bureaux du PNUD en Guinée, en Ethiopie, au Mali et au Ghana, nous n'aurions pas pu mener à bien tant les études dans les communautés, que les ateliers nationaux. Ainsi il a été possible de dégager des lignes stratégiques pour le secteur de l'artisanat minier dans l'optique des moyens d'existence durable pour lutter contre la pauvreté.

Sans notre association avec la Commission économique pour l'Afrique, particulièrement avec le Centre sous-régional de l'Afrique centrale, la majorité d'entre nous n'aurait pas eu la possibilité de participer à ce colloque. Comme vous le savez, ce colloque nous permettra de discuter les observations faites et dégager des lignes de politique de développement durable pour les communautés vivant dans les régions minières. Nous n'aurions pas eu la chance d'échanger des idées au-delà de la frontière linguistique. C'est une chance qu'anglophones et francophones puissent dialoguer entre eux.

Grâce au réseau du CASM, les résultats de ce colloque auront une plus grande résonance de par le monde. Demain après-midi, Jeffrey Davidson, le Secrétaire du CASM (Communauté et petites mines et mines artisanales) nous fera une présentation sur les objectifs et les activités du réseau du CASM et comment vous pouvez vous y associer plus étroitement.

Enfin, le partenariat avec la coopération française nous permettra de préparer un rapport digne de ce nom qui sera disponible pour tous dans les deux langues de travail. Je tiens à saluer la présence de M. Laval qui la représente.

Ce colloque n'est pas une fin en soi, et nous espérons que vous ferez des propositions concrètes et réalistes quant au lancement d'un réseau africain pour l'échange de bonnes pratiques et d'idées, susceptible de contribuer à la réduction de la pauvreté dans les régions de l'artisanat minier. Votre groupe pourrait par exemple établir des liens avec d'autres réseaux tel que le réseau « Partenariat Mines Afrique » (Africa Mining Partnership) et le réseau « Mines Afrique » (Africa Mining network). Ce dernier est une nouvelle initiative importante de la CEA et de la CNUCED. Notre collègue Antonio Pedro vous donnera plus d'information à ce sujet.

The second theme refers to walking the talk. This is another buzzword coined in the confined world of management guru. In other words, we are not here to do the easy talk, but to do the serious walk. In order to shift from a “what to do” rhetoric to a “how to” dynamic, we have “to think out of the box”. Allow me to share with you, in plain practitioner language what I mean. An ASM Renaissance can only be set in motion by doing away with the paternalistic attitude of the recent past towards the mining communities. This attitude has bred a culture of entitlement, a culture of dependency to government support and intervention. It has reduced the ability of the community to fully recognize the value of its own asset and capacity. As a result, the people may have missed out opportunities for building a sustainable livelihood. This dependency has in turn increased the community's vulnerability to external shock and stresses.

The four country studies have been implemented with the Sustainable Livelihood Approach. The reports have exposed the difficulty we still face in talking and dealing with the people on a “one on one” basis. We still look down from the top, telling what is good for them. We all agree that this has not worked. How can UN staff in Geneva know people's needs in Tarkwa! The communities feel inhibited and are unable to fully harness their analytical skills to realistically express their needs and choices. Their vision of livelihood opportunities with respect to economic alternative identified is the most limiting factor.

Poverty reduction strategies have to involve, empower and commit the people. These strategies have also to reflect the true delivery capacity of the government. To be efficient, poverty reduction strategies need to factor in the existing institutional gap between policy making and implementation capacity. Poverty reduction in mining region call for a system of governance to link and bridge the various levels of decision-making, from the macro to the micro levels. The system must also bring together the various interests of the stakeholders. This topic requires our attention, as it is central to the sustainability and efficiency of poverty reduction strategies.

Some ASM specific issues have been nagging us for some time in a context of sustainable livelihood, and poverty reduction. Without pre-empting our discussions, allow me to call your attention to some of these concerns. Like the large mines, the ASM sector is confronted with mining realities such as ore depletion, closure, and market price fluctuation. Increased mining output through improved techniques usually shortens the lifespan of the mine, while increasing the need for additional mining land. Land conflicts may intensify and the labour force may be cut. What are the socio-economic implications? The nexus training-organisation-credit-equipment-marketing channels has to be addressed in an holistic economic context, and not in a disjointed several matter. If the macroeconomics is not conducive, what is our leeway for action? These realities have to be factored in when defining poverty reduction policies in mining regions. The ASM sector has little control over these realities.

At the end of the seminar we should be able to identify doable policies, willing partners, systems and mechanisms to implement these policies. Plans of action don't have to be grandiose to be effective. Modest beginning are better than no action at all. We should keep away from standardized prescriptions and a "one size fits all" approach. Back home, a lot of convincing will have to take place. Decision makers will have to be won over our recommendations.

These plans have to be grounded in economic and social realities. How are we going to commit the ASM communities? We need to build a level playing field. Stakeholders must be convinced that there is something for them. Incentives have to be identified. Roles and responsibilities have to be defined. Tabs have to be kept. Again we have to move from a laundry list of recommendations, to a realistic plan of action.

Finally, our action must restore the social credibility of the ASM sector. Now, and unfortunately, the sector is associated with predatory practices, deadly diseases and criminal activities. Our plan of action should help to improve livelihoods and reduce poverty in the mining regions. It should bring back some dignity to the men and women who are drudging in this area. The image of the sector will be much improved.

Voilà, j'aimerais terminer en remerciant une fois encore nos collègues du Centre de développement sous-régional pour l'Afrique centrale, particulièrement son dynamique directeur, Monsieur Hakim Ben Hammouda.

Bon travail, et beaucoup de satisfaction durant cette petite semaine à Yaoundé.

**ALLOCUTION DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL
DU MINISTERE DES MINES, DE L'EAU ET DE L'ENERGIE DU CAMEROUN**

par Mohaman ABBO

- Madame la Coordinatrice du système des Nations Unies au Cameroun ;
- Monsieur le Représentant du Secrétaire Exécutif de la Commission Economique pour l'Afrique ;
- Madame le Conseiller Principal du Département des Affaires Economiques et Sociales de l'ONU ;
- Mesdames et Messieurs les Membres du corps diplomatique ;
- Mesdames et Messieurs les Représentants des bailleurs de fonds et des Organisations internationales ;
- Excellences, Mesdames et Messieurs.

C'est avec un réel plaisir que je préside ce jour, au nom du Ministre des Mines, de l'Eau et de l'Energie empêché, la cérémonie d'ouverture des travaux du Séminaire International sur l'Artisanat Minier et la Mine à petite échelle en Afrique, placé sous l'égide des Nations Unies.

Je voudrais tout d'abord vous souhaiter une chaleureuse bienvenue et un agréable séjour à Yaoundé.

Je voudrais ensuite vous dire combien nous sommes heureux et honorés par le choix porté sur le Cameroun pour abriter ce séminaire international. Nous adressons nos remerciements aux organisateurs de cette rencontre pour la confiance qu'ils nous ont faite.

Mesdames et Messieurs les séminaristes,

Au cours de vos travaux, vous aurez à réfléchir sur le thème relatif à l'identification des meilleures pratiques et la construction des moyens d'existence durable au sein des communautés concernées par l'Artisanat Minier et la Mine à petite échelle en Afrique.

Ce thème, vous vous en doutez, rassure et porte un message d'espoir.

Il rassure parce qu'il intègre parfaitement les préoccupations politiques, économiques et sociales de l'heure que sont la promotion d'un développement durable et la lutte contre la pauvreté.

Il est porteur d'un message d'espoir car les résultats de vos travaux permettront de valoriser plus que par le passé, les nombreuses ressources minières dont regorge notre sous-sol et constitueront à coup sûr des sources d'enrichissement pour gagner le dur combat contre la crise économique.

Dans cette perspective, le Cameroun s'est déjà doté d'un code minier attractif et libéral qui régit l'exploitation minière tant industrielle qu'artisanale.

Mesdames et Messieurs les séminaristes,

Le thème du présent séminaire nous paraît par conséquent d'une importance capitale parce que l'Artisanat Minier et la Mine à petite échelle, bien organisés et soutenus, constituent un axe majeur de développement et de lutte contre la pauvreté, notamment pour nos pays africains, au regard de certains indicateurs ci-dessous :

- la main d'œuvre utilisée dépasse souvent largement celle de la mine industrielle.
- on estime entre 3 et 3,7 millions le nombre de personnes travaillant dans la petite mine en Afrique.
- on estime entre 80 et 100 millions le nombre de personnes vivant aux dépens de la petite mine d'une manière ou d'une autre.
- la petite mine concerne une diversité de cibles minérales utiles parmi lesquelles les métaux, les pierres précieuses, les métaux de base, les minéraux industriels, les matériaux, l'eau ;
- la production de la petite mine peut parfois concurrencer voire dépasser la production minière industrielle ;
- la petite mine est parfois au départ des gisements miniers importants ;
- la petite mine permet l'exploitation des gisements marginaux ;
- on peut passer de la petite mine à la mine industrielle.

Les experts que vous êtes, avez pour mission « *L'IDENTIFICATION DES MEILLEURES PRATIQUES ET LA CONSTRUCTION DES MOYENS D'EXISTENCE DURABLE AU SEIN DES COMMUNAUTES CONCERNEES* ».

Il s'agit par conséquent de sortir du présent séminaire avec un *CODE DE CONDUITE REALISTE ET ADEQUAT*, instrument d'épanouissement de la petite mine en Afrique.

Nous sommes convaincus que ce document de stratégie aura un impact significatif sur cette activité, pour laquelle nous vous recommandons de déterminer les indicateurs de performance qui pourront permettre de mesurer cet impact à un moment donné.

La grande fierté du Cameroun sera alors d'avoir abrité les assises qui auront permis l'élaboration d'un instrument aussi important pour l'Afrique.

Le rôle de la Communauté internationale et nationale ne saurait se limiter à l'élaboration des politiques et stratégies. Elle est aussi et surtout attendue dans l'appui global de la mise en œuvre de ce code de conduite, selon des formules simples, facilement accessibles aux artisans miniers et mineurs à petite échelle.

Tout en vous souhaitant plein succès dans vos travaux, je déclare ouvert le séminaire sur l'Artisanat Minier et la Mine à petite échelle en Afrique.

- Vive la Coopération Internationale
- Vive son Excellence le Président Paul BIYA
- Vive le Cameroun

Je vous remercie.
